

Genève, le 19 juin 2018

Chères et chers collègues,

Par la présente, je vous fais part de ma démission du Conseil municipal de la Ville de Genève à l'issue de la 2^e partie de la séance plénière du mercredi 20 juin. Ce n'est pas un départ facile : élue en 2011, à l'âge de 20 ans et réélue en 2015, je fais presque partie des meubles (tout en étant toujours la benjamine).

Je tiens à remercier chacune et chacun d'entre vous pour ces sept ans de débats, d'échanges et de combats. C'est ici que j'ai appris la politique. Non pas par des coups de génie ou des prouesses stratégiques, non.

Par cet engagement tenace qui est le vôtre, où chacune et chacun amène ce qu'il peut.

Ce n'est peut-être pas le Conseil national. Ni même le Grand Conseil. Mais ce fut mon point de départ à moi, mon arène politique à apprivoiser. Et je vous suis très reconnaissante de m'avoir accompagnée dans cet exercice.

Et vu que la destinée de la Cité, dont je ne suis que fille adoptive mais désormais originaire sans équivoque, me tient à cœur, j'ai quelques vœux à formuler.

A la gauche, ma famille politique, je lui souhaite d'avoir plus de confiance en elle. Plus de respect mutuel. Se rappeler que le tout est plus grand que la somme de ses parties. Et que la beauté des carrières individuelles ne fait pas partie de notre programme.

A la droite, je lui souhaite d'être moins une force de nuisance et davantage une force de proposition : l'idée libérale, à condition d'être interprétée avec intelligence et humanité, peut déboucher sur des idées qui méritent débat.

A tous les jeunes qui rejoindront ces rangs un jour : ne vous laissez pas impressionner par le poids des traditions et habitudes. Tout ce que vous allez y retrouver, ce sont les couches consécutives de décisions humaines plus au moins éclairées. Humaines, donc réversibles. Faites de cette vénérable institution ce que vous voulez. Elle est à vous.

Et pour finir : rappelez-vous à tout instant l'infinie beauté, richesse et complexité de cette ville dont la destinée vous fut confiée. Ne les réduisez pas aux belles paroles. Cherchez à connaître celles et ceux dont vous influencez les vies. Soyez fiers : non pas de vous, mais des réalisations concrètes pour la qualité de vie des Genevois. C'est pour ça que nous avons été élus.

Et surtout: n'enfermez pas votre regard et votre pensée dans ce minuscule territoire entre le Salève et la Versoix. Genève mérite une vision beaucoup plus large.

Olga Baranova